



Industrie

Trimestriel d'avril 2020

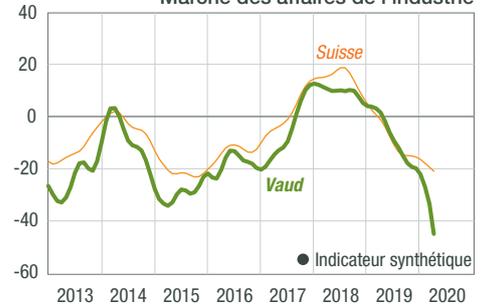
L'INDUSTRIE VAUDOISE EST FORTEMENT TOUCHÉE PAR LA PANDÉMIE

L'ensemble du globe est paralysé par la pandémie de coronavirus. Si les conséquences de cette crise inédite restent encore incertaines, elles seront assurément d'une ampleur considérable et affecteront durablement l'économie mondiale. La croissance globale devrait dès lors se contracter de 3 % cette année et même de 6 % pour les économies des pays avancés, selon les dernières estimations du FMI. Ces mêmes prévisions tablent sur une reprise en 2021 mais les incertitudes restent nombreuses. L'endettement global provoqué par les importantes relances budgétaires risque par ailleurs de péjorer durablement la stabilité financière de nombreux pays et les politiques futures d'investissements. Le pic de l'épidémie a été atteint en Suisse et les mesures de déconfinement sont progressivement mises en place. La situation ne devrait toutefois pas s'améliorer de sitôt dans une industrie fortement tributaire de la bonne santé des marchés étrangers.

L'indice synthétique de la marche des affaires des industriels vaudois a plongé de plus de 30 points au cours du dernier trimestre et, malgré les mesures mises en place par la Confédération et les Cantons, la proportion d'entreprises faisant état de difficultés de financement est en hausse (27 %). Par ailleurs, en dix ans, jamais autant d'entrepreneurs n'avaient fait état d'une baisse des entrées de commandes (62 % des répondants) et de la production (71 %) en comparaison annuelle. Dès lors, plus d'un sondé sur deux juge son carnet de commandes insuffisamment rempli et cite l'insuffisance de la demande comme obstacle majeur à la production. Seuls points positifs, l'impact ne se fait pas encore sentir sur les prix de vente et la durée assurée de production reste stable en comparaison historique.

Le pessimisme reste de mise en ce qui concerne l'évolution attendue au cours des prochains mois. La moitié des industriels vaudois envisage une détérioration de la situation des affaires au cours du semestre à venir et, plus inquiétant, un tiers des entrepreneurs s'attend à devoir diminuer leur nombre d'employés au cours du prochain trimestre.

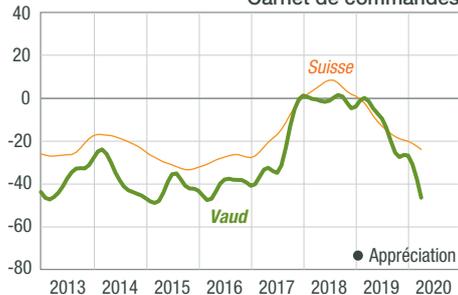
Marche des affaires de l'industrie



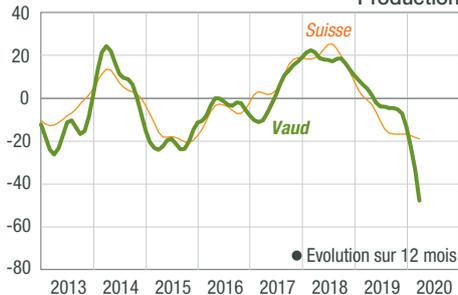
Entrée de commandes



Carnet de commandes



Production



Perspectives pour les 3 ou 6* prochains mois

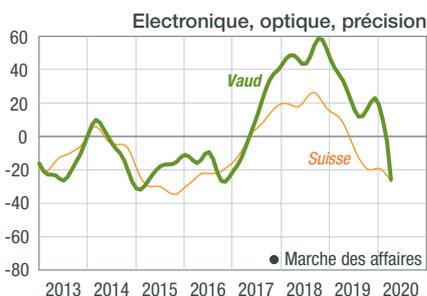
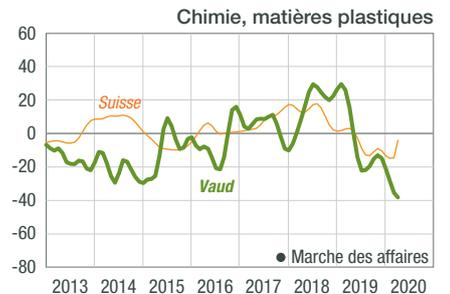
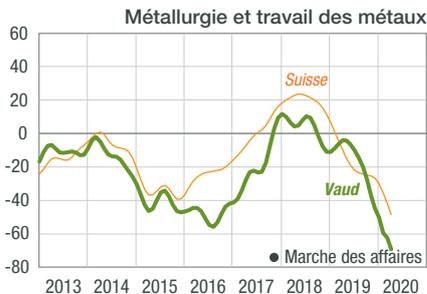
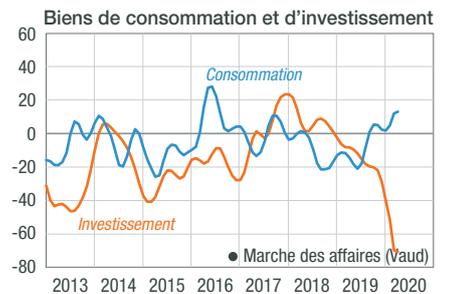
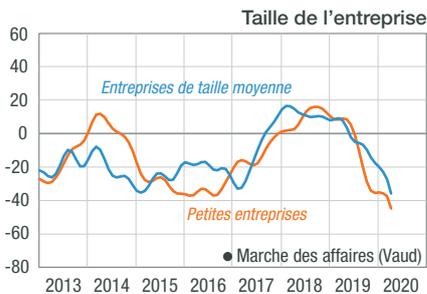
Entrée de commandes	↘
Production	↘
Exportations	↘
Prix de vente	↘
Emploi	↘
Situation des affaires*	↘

En raison notamment de la diminution des entrées de commandes et de la production constatée au cours du trimestre sous revue, deux tiers des industriels de la branche **Métallurgie et travail des métaux** considèrent aujourd'hui la situation de leurs affaires comme mauvaise. Le nombre de personnes occupées est par ailleurs jugé trop élevé dans 40% des cas.

Si plus de 60% des industriels de la branche **Chimie et matières plastiques** déplorent une détérioration de leur situation bénéficiaire, une majorité des sondés anticipe une stabilisation des entrées de commandes et de la production au cours des trois prochains mois. Les perspectives en termes d'évolution des affaires à six mois sont néanmoins globalement pessimistes.

Après deux années très positives, l'indicateur synthétique de la marche des affaires des entreprises de la branche **Electronique, optique et précision** se détériore fortement. Les réserves de travail restent certes élevées en comparaison historique (5 mois) mais des difficultés de financement sont désormais annoncées par la moitié des répondants.

Plus de 80% des industriels de la branche **Bois et produits non métalliques** estiment que leurs carnets de commandes sont insuffisamment remplis. D'autre part, un entrepreneur interrogé sur cinq juge ses capacités techniques de production trop élevées, bien que le taux d'utilisation de ces dernières reste stable pour le moment.



Perspectives

Les industriels vaudois sont très négatifs sur leurs futures **affaires** à six mois. Une détérioration est attendue pour la moitié d'entre eux, tandis que moins d'un quart du panel (23%) table sur une amélioration. Sur les quinze dernières années, il faut remonter à la crise des subprimes en 2009 pour constater des perspectives aussi sombres.

A court terme (trois mois), les réponses des entrepreneurs sont du même ordre. Respectivement 44% et 54% des répondants s'attendent à une baisse des **entrées de commande** et de la **production** alors que seul un quart des sondés prévoit une amélioration de ces deux indicateurs.

Les **exportations**, qui ne concernent qu'une partie du panel, recueillent très peu de perspectives positives. A peine 12% des entrepreneurs interrogés estiment que ces dernières augmenteront, tandis que la moitié des industriels vaudois s'attend désormais à une diminution.

Dans ce contexte, un fléchissement des **prix de vente** pourrait réapparaître. En effet, 18% des répondants prévoient de baisser les prix contre trois fois moins au trimestre précédent. Les perspectives d'**emplois** s'assombrissent également. Un tiers des entrepreneurs envisage dorénavant de réduire ses effectifs.

